

## II.1.45. Canaouen gôz.

**Ms. I.**, p. 432.

**Timbre** : air anavezet.

**Incipit** : An hini gôz eo ma dous,

**Composition** : 3 c. de 2 v ; de 7 et 8 p. et refrain de 2 v ; de 7 et 6 p. Ce refrain « *An hini gôz eo ma dous, An ini gôz eo sur ;* » est placé avant et après le c. 1 ; puis après les c. 2 et 3.

**Le sujet.**

**Vieille chanson.** « C'est la vieille, ma douce, c'est elle sûrement ; Et pourtant, quand j'y pense, c'est la jeune la plus jolie ; Et quand je vais au marché, j'ai d'elle un pourboire ; (si) jamais je frotte le bout de son genou, j'aurais d'elle une pinte de vin. »

**Origine du texte.**

**Dans le manuscrit** : aucune indication.

**Autres sources** : La plus ancienne mention de cette chanson date de vers 1650 : le Père Maunoir utilisa cet air pour l'un de ses cantiques. Il rajoute, à l'occasion, que cet air est fait par le démon et commune dans le peuple.

**Alexandre Lédan et le texte.**

**Transcription** : vers 1815.

**Impression(s)** : aucune.

**Mise en valeur** : Ampère-Fortoul (1852) / Chansons bretonnes (1854).

**Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).**

- Ann hini goz, coll. par G. Milin et imprimé à Brest par J. -B. Lefournier aîné (1846-1877). Ce texte, avec quelques modifications orthographiques fut de nouveau imprimé deux fois par Th. Clairret (1860-1904) à Quimperlé et une fois chez Desmoulins (1890-1922) à Landerneau. Ce texte, comme on le voit n'est pas issu de la version Lédan.

Le timbre « ann hini goz » a été très souvent utilisé. L. Berthou-Bécam a répertorié onze textes bretons différents chantés sur cet air, le plus ancien étant « Barzonek pe Kanaouen ar Vretoned » composé par A. Brizeux en 1836 et qui a été retranscrit par Lédan dans ses manuscrits à deux reprises.

**Versions collectées.**

Voir catalogue Malrieu, n° 0847.

L. Berthou-Bécam, en comparant les différents textes, a repéré 19 versions différentes de cette chanson. Seules neuf d'entre elles comptent plus d'un couplet. Je ne mentionnerai ici que les versions les plus anciennes

- Ann hani goz coll. auprès de paysans par un gentilhomme breton, qui la donna à Thomas Price lors de son voyage en Bretagne en 1829. Ed. par lui en 1830 et 1854.

- An hini goz, éd. par Bouet et Perrin dans Breiz Izel en 1844.
- An hini goz, coll. par G. Milin.
- An hini gouz, coll. par de Penguern, ms 93.
- An ani goz, coll. de Penguern, ms 112.
- An ini goz, envoyé par Bléas pour l'enquête Ampère-Fortoul. 1852.

Ces différentes versions ne sont pas issues de celle de Lédan. A chacune d'elle correspond un ordre des couplets différents.

E. Souvestre parle aussi de cette chanson dans *Les Derniers Bretons* (1836, tome IV, p. 355-356) et dans *Le Finistère en 1836* (1838, p. 15) où il donne les deux premiers vers.

#### **Sources bibliographiques.**

##### **Concernant la version Lédan :**

**L. Berthou-Bécam**, *Enquête*, vol. 1, p. 210-222 et vol. 2 p. 278-279 et 330-331.